



Numéro 9 - Eté 2017

## E dit

Pourquoi s'attarder sur l'âge roman ? Le temps est passé diront certains. A l'heure du smartphone, qu'importe le plein-cintre. Ne faut-il pas vivre avec son temps ? Evoluer ? Epouser le modernisme ?

Modernisme, préhistoire pour demain. Orgueil puéril ? Certes, le chemin suit son cours, mais si ses bords ne sont jonchés que de cadavres, à quoi bon ? En ces temps où les problèmes de mémoire effraient tout un chacun, au moins devrions-nous comprendre que garder vivante l'essence de la période romane peut participer à nous éviter les abîmes de l'égoïsme forcené et du consumérisme effréné.

Pour d'autres, ce sera une autre facette de la création humaine qui sera bonne à vitaliser. Peu importe, dans tous les cas, c'est dans cette fidélité que l'on peut restituer au monde une perspective et à l'homme sa continuité universelle transcendée.

Alors, le plein-cintre comme un arc tendu pour toucher notre cœur : oui, bien sûr.

L'été qui est là sera propice pour tous pour quelques visites, quelques découvertes, et, espérons-le, pour quelques rencontres.

En attendant, bonne lecture.

*Jacques Pince*

### À ne pas manquer !

**1100-1180, l'âge d'or de la peinture sacrée en Couserans**

**Dimanche 16 juillet à 15h, conférence-visite guidée**

En compagnie d'**Emmanuel Garland**, Docteur en Histoire de l'Art, (re)découvrez l'ensemble monumental de fresques romanes de la cathédrale de Saint-Lizier et du Couserans : Montgauch et Ourjout. Que nous racontent-elles ? En les confrontant aux œuvres les plus proches dans le temps et dans l'espace, c'est une partie de l'histoire locale qui s'éclaire.

Informations : Office de Tourisme Couserans Pyrénées, 05.61.96.77.77. GRATUIT.



Saint-Lizier, peintures du chœur de la cathédrale basse attribuées au Maître de Pédret ou au Maître d'Ager, photo OT

### Dans ce numéro

- Edito
- La bastide de Montjoie
- Les visites de l'été
- Les troubadours chantent l'art roman
- Santa Maria d'Arties



**Les Chemins Pyrénéens de l'Art Roman**

### Nous contacter

**Comité de rédaction :**

**Jacques Pince, Danièle Pélat, Pauline Chaboussou, Nathaly Rouch**

Office de Tourisme, BP12, 09200 Saint-Girons  
Tél : 05 61 96 26 60

Ne manquez pas un numéro ! Recevez le bulletin par e-mail sur simple demande à :

[contact@tourisme-stgirons-stlizier.fr](mailto:contact@tourisme-stgirons-stlizier.fr)

Vous pouvez écrire à cette adresse pour nous faire part de vos suggestions de lecture, d'évènement, de visite dans une église romane, ou pour proposer un article à la publication.

Téléchargez le bulletin en ligne sur le site :

[www.tourisme-stgirons-stlizier.fr](http://www.tourisme-stgirons-stlizier.fr), rubrique « Art roman » dans « Découverte du patrimoine ».

Avec le soutien du Pôle Culture de la Communauté de Communes Couserans-Pyrénées.

# La Bastide de Montjoie-en-Couserans et son église fortifiée

Suite et fin de l'article paru dans les numéros 7 et 8

## L'église de la bastide de Montjoie

Dédiée à l'assomption de la Vierge Marie, elle est remarquable par son clocher fortifié de style gothique. Il se compose de beaux moellons sculptés dans un calcaire gris bleuté tranchant avec l'aspect négligé des autres murs de l'église. Son style architectural évoque une construction du XIV<sup>e</sup> siècle (éventuellement du XV<sup>e</sup> siècle). Le portail est de style gothique et les voussures s'appuient sur des chapiteaux décorés : bêtes fantastiques, fruits, chevrons gothiques. L'arc triomphal repose sur deux têtes sculptées.



Le clocher revêt un caractère défensif très prononcé :

- tourelles servant de tours de garde ?
- chemin de ronde crénelé,
- meurtrières...

Henri Destel décrit cet aspect défensif : « *affleurant à l'horizon, trois tourelles pointues interrogent la succession de collines. Ce rôle de guetteur fut bien effectif au XIV<sup>e</sup> siècle. De nos jours, les tourelles du château fort ne sont plus qu'un témoignage de larmes, de luttes et de sang. Le chemin monte, les tourelles grandissent. Un campanile, deux cloches. C'est une église, celle de Montjoie, et pas un château fort.* ». Sur cette façade du clocher, on observe un autre élément défensif, des

mâchicoulis ; cependant ils ne sont qu'illusion, car aveugles. Cela indiquerait-il que l'aspect fortifié de ce clocher est purement esthétique ?

L'intérieur de l'église, composée d'une nef unique et de deux bas-côtés, a été remanié au XIX<sup>e</sup> siècle dans un style néogothique. Des piliers ronds délimitent le déambulatoire ; la chapelle nord est dédiée à saint Roch, pèlerin, rappelant que Montjoie est sur un chemin de pèlerinage (Saint-Jacques de Compostelle).

On remarque une très riche statuaire des XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles, un autel richement décoré à la symbolique complexe ainsi que des vitraux faisant référence à l'assomption de la Vierge. A noter, un Christ en bois émouvant daté du XIV<sup>e</sup> siècle.

## Fort villageois

« Fortification refuge édifée par une communauté d'habitants qui, dans un climat d'insécurité, ne dispose d'aucun abri et moyen de défense. Situé fréquemment à l'intérieur d'une agglomération existante, c'est souvent l'église et ses alentours qui sont fortifiés. La construction de ces forts villageois s'étend du XIV<sup>e</sup> siècle au début du XVII<sup>e</sup> siècle. »

Denis Mirouse et Pascal Audabram, *in Châteaux et forts médiévaux en Couserans, une invitation à la découverte.*

Pour terminer la visite de la bastide et de l'église de Montjoie, l'attention se tourne vers une porte située à quatre mètres au-dessus du sol, permettant d'accéder au clocher et donc aux tourelles et au chemin de ronde. La situation de la porte et l'aspect défensif des lieux conduisent à se questionner sur la vocation de la bastide et notamment de son église : était-ce un fort villageois ? Au XIV<sup>e</sup> siècle, avec la Guerre de Cent ans, les fortifications naissent et les villageois demandent au seigneur local un endroit où se réfugier en cas d'attaques : le fort villageois. Cet espace est réduit et possède un accès escamotable, comme ici au clocher de l'église de Montjoie : telle était peut-être sa vocation ?

Nathaly Rouch, d'après les recherches de Pascal Audabram et Charles Gény



## Bibliographie

*Châteaux et forts médiévaux en Couserans, une invitation à la découverte*, Denis Mirouse et Pascal Audabram (éd. Le pas d'oiseau, 2015)

*Histoire des Ariégeois*, Duclos

*Saint-Girons, Saint-Lizier, Couserans*, Louis-Henri Destel

*Les bastides du Comminges et du Couserans*, Société académique d'architecture.

## Sur les traces du Mestre de Taüll

Les peintures romanes d'Ourjout ont inspiré à l'accompagnateur en montagne Philippe Cazes la création d'un séjour-randonnée dans les pas d'un des plus grands peintres européens de l'art roman. Du 11 au 17 septembre, il propose de parcourir, par petites étapes, les vallées des Pyrénées depuis la soulane du Biros jusqu'au sud du Massif des Encantats, d'Ourjout jusqu'à Taüll. Les randonnées sont jalonnées de visite d'églises et chapelles romanes, avec un arrêt au Centre del Romànic de la Vall de Boí, dont les édifices sont classés au Patrimoine mondial par l'UNESCO. Renseignements: [cazesphilippe@wanadoo.fr](mailto:cazesphilippe@wanadoo.fr)

## Les visites de l'été

**Cathédrale de Saint-Lizier, cloître roman, trésor des évêques, pharmacie du XVIIIe s.** : juillet-août, visite guidée tous les jours à partir de 10h30 à l'Office de Tourisme-Saint-Lizier, 05 61 96 77 77. (En journée toute l'année, visite libre de la cathédrale et du cloître).

**Notre-Dame de Salau** : entrée libre tous les jours.

**Notre-Dame de Vic d'Oust** : tous les jours en juillet-août, 15h-19h. Visite commentée sur réservation : 06 82 27 09 31.

**Saint-Martin d'Antras** : mardi et jeudi en juillet-août, 15h-19h.

**Saint-Lizier de Balacet** : tous les jours sur réservation au 05 61 96 18 75.

**Saint-Pierre de Galey** : exposition « Art Sacré », vêtements et objets liturgiques : juillet-septembre, du jeudi au dimanche, 14h30-18h, ou sur réservation : 05 61 04 71 08 - 05 61 96 16 60.

**Saint-Pierre d'Ourjout** : mercredi et samedi, 15h-18h, juillet-septembre. Sur réservation hors saison : 06 83 82 15 02.

**Saint-Lary** : exposition « Art Sacré », vêtements et objets liturgiques : tous

les jours, juillet-août, sur réservation auprès de Mme Estaque : 05 61 04 71 75.

**Notre-Dame de l'Assomption de Sentain** : mardi et jeudi, 17h-19h, juillet-septembre.

**Notre-Dame de l'Assomption de Tourouse** : visite sur réservation au 05 61 04 60 55

**Abbaye de Combelongue à Rimont** : visite libre des jardins, juillet-septembre, tous les jours 15h-18h. Visites guidées (abbaye et jardins) à 15h, 16h et 17h. Parcours QR code, repro 3D.

## Les troubadours chantent l'art roman

Pour la 12e année, le festival *Les troubadours chantent l'art roman*, conçu pour valoriser le patrimoine des troubadours de la culture méditerranéenne et de l'art roman et médiéval, anime la saison de mai à octobre sur le nouveau territoire de l'Occitanie. L'association Trob'Art Productions, qui en assure la programmation, a tissé des liens étroits avec plus de 100 communes et collectivités, et a ainsi constitué un réseau de diffusion d'une offre culturelle de qualité. En 11 ans, ce sont plus de 200 artistes de toutes cultures, majoritairement localisés dans le territoire régional, qui ont fait vibrer les vieilles pierres de près de 120 sites patrimoniaux. Cette année encore, des créations originales, des concerts et conférences ainsi que des performances de poètes occitans complètent la programmation dans des lieux remarquables répartis dans les 13 départements de l'Occitanie. En Couserans, le festival fera escale dans 3 sites majeurs de l'art roman :

★ Dans l'église **Saint-Pierre d'Ourjout** (Bordes-Uchentein), le **samedi 15 juillet** à 20h30, pour la représentation de *Méievalia* : chantées en latin, en bas-allemand, en occitan, en langue d'oïl ou en gallego, ces chansons à danser, estampies, caroles, rondes, virelais... constituent le répertoire des jongleurs de l'Europe médiévale. *Carmina Burana*, *Cantigas de Santa Maria*, chants de troubadours et de trouveres... se diffusent dans les villages

et les cours de France, d'Occitanie et celles de la Méditerranée. Du nord au sud, partout les jongleurs répandent rires, danses et chansons dans un élan de joie et de bonne humeur qui participe au grand dialogue interculturel.

★ Dans l'église **Notre-Dame de Vic d'Oust**

(Oust), le **samedi 9 septembre** à 18h, pour une lecture du poète Franck Bardou, suivie du concert *Erransa* : les romances séfarades en ladino expriment la nostalgie de l'Espagne après l'exil de 1492. Chantées en langue judéo-espagnole, mélange de castillan et de quelques mots d'hébreu, elles s'apparentent à la poésie médiévale espagnole des XIe et XIIe siècles. La forme et la langue n'ont pas été définitivement fixées à ce moment-là puisqu'elles ont été transmises oralement et modifiées par les influences musicales des pays méditerranéens dans lesquels elles ont continué à être chantées durant des siècles. La plupart de ces mélodies sont des chants de femmes.

★ Dans la **cathédrale de Saint-Lizier**, le **dimanche 8 octobre**, à 17h avec le Troubadours Arts Ensemble: constitué au fil des ans autour de Gérard Zuchetto, chercheur, auteur, compositeur et interprète des troubadours, il



regroupe chanteurs et instrumentistes parmi les meilleurs musiciens dans le domaine de la lyrique des XIIe et XIIIe siècles. Depuis ses premiers enregistrements en 1985, c'est par une recherche personnelle qu'il actualise l'art des troubadours, dans une interprétation racée et colorée, loin des conventions académiques, en parfaite conscience du sens profond des cansos et en "trouvant" mots et mélodies dans les sonorités des instruments anciens et les ornements de la voix. La particularité de Troubadours Art Ensemble, c'est la rencontre et le partage des expériences; la recherche, comme voyage dans l'art de trobar, ainsi que l'interprétation vivante des chansons des troubadours s'appuient sur la connaissance du Moyen Age occitan et du contexte poétique et musical au sens large.

**Renseignements :**

Office de Tourisme : 05 61 96 77 77

<https://festival-troubadoursartroman.fr/>

# Santa Maria d'Arties : dera roeina ar esplendor

Cronica des actuacions (1972-2012)

Suite de l'article d'Elisa Ros, du Conseil Generau d'Aran, dont les 9 premiers chapitres ont paru dans les précédents numéros de Roman en Couserans .

## 10. Descubèrta e restauracion des pintures muraus

Deth Judici Finau pintat ena vòuta centrau dera glèisa pr'amor d'auer demorat tostemp vedible n'auem notícies fòrça antiquas: Fco. de Zamora en 1788 ja lo nomenat<sup>1</sup>. Tanben auem descripcions e fotografies des viatgèrs deth s. XIX e de prumèrs deth s. XX, a trauès des quaus podem constatar que presentaua un aspècte parion ar actuau. Tanben demoraue parciaument vedible eth Sant Antòni representat en prumèr pilar deth costat dera Epistòla.

Auem dejà comentat eth descorbiment fortuit qu'auèc lòc en 1990 de mès pintura murau ena vòuta deth presbitèri quan tecnicos deth *Servei de Restauració de Béns Mobles* dera Generalitat (CRBMC) en retirar era faussa vòuta de husta entà restaurar-la. Dejórs apareishec en centre e laguens d'un cercle de bromes -parion ath qu'ena vòuta entornège ath Crist Jutge-, un Pair Etern coronat tamb tiara, plen de dinamisme, tamb eth braç dret lheuath –çò que provòque eth holament dera capa- e portant ena man quèrra ua esfèra de veire representant er univèrs. Enes lateraus se i podien apreciar, encara que plan maumetudes, es rèstes des figures des quate Evangelistes sus un cèu estrelat. Tot aquest conjunt pictoric siguec estudiat en 1996 per Pierrette Bergés. Des d'alavetz a estat Albert Sierra<sup>2</sup> qui a aprigondit en sòn estudi, sense desbrembar era aportacion de Daniel Vilarrubias<sup>3</sup> a qui deuem era identificacion de quauqu'un des tèxtes des filactèris que gessen des trompetes des anges coma estròfes



deth Cant dera Sibil-la<sup>4</sup>. En concrèt, eth filactèri que i a dessus dera resurreccion des defunts, dempús dera invocacion en latin “SURGIT MORTVI VENIDTE AD IVDICIVM”, se i pòt lièger: “AL IORN DEL IVDISI PARA QVI AVRA FET SERVISI” qu'ei era estròfa iniciu de dit Cant. Mès aquerò non ei pas tot, ena representacion de Lunfèrn, en aute costat dera vòuta, en filactèri que ges dera trompa der ange se lieg en latin: “ITE MALEDICHTI IN IGNVM ETERNUM” que se correspon tamb es paraules deth Cant: “Anau, maleits, en el turment! anau-vos-ne en el foc etern”. E mès enlà des tèxtes, tota era composicion semble inspirada pes estròfes deth Cant, des deth Crist Jutge qu'entorat d'un còr de sants e santes apareish laguens d'un cercle de bromes, tament coma profetize eth cant: “Jesucrist, Rei universal, home i ver Déu eternal, del cel vindrà per a jutgar i a cada u lo just darà” e encara mès clar, ena representacion, de caractèr mès anecdotic, de quauqui personatges qu'apareishen laguens dera boca de Leviatan e que pes sues vestimentes podem identificar, sense dobte, coma reis, bisbes e cardinaus, en consonància tamb eth sens dera estròfa: “Mals Reis, Duchs,

Comptes y Barons que de lus fets retran rahons”.

<sup>1</sup> En *Diario de los viajes hechos en Cataluña*. [1785-1788]. Reedicion de 1973 susvelhada per Ramon Boixareu (1973) Ed. Curial Barcelona.

<sup>2</sup> Eth sòn interès comence en 1993 quan se li encomane er estudi istoric entath projècte de restauracion arquitectònica, en tot ampliar-se enes ans que seguiren era sua investigacion a tot er ensembles de pintura deth s. XVI que d'alavetz ençà s'a anat descubint ena Val d'Aran.

<sup>3</sup> Vòi arregar publicament era perspiciàcia deth bon amic Daniel que se fixec enes tèxtes en cors d'ua visita ara glèisa.

<sup>4</sup> Drama liturgic medievau que se cantaua per **Nadau enes glèises enes parçans d'Occitania**, Catalonha, Valencia, Malhòrca, Alger, Provença, França, Itàlia e Castèlha. Originament en lengua latina, *Judicium Signum*, a compdar deth sègle XIII se comencèc a revirar as lengues vernacules. Auem notícies que pendent era dusau meitat deth sègle XVI era celebracion siguec plan populara en tot er ambit catalan. En origen es sibil-les siguèren profeteses dera fin deth mon ena mitologia grecoromana mès pr'amor dera analogia entre aquesta profecia e eth Judici finau crestian siguèren introdusides e adaptades ath cristianisme en tot passar anónciar era vinguda de Crist e eth dia deth Judici Finau. Maugrat èster proibit pera Contrareforma era celebracion a suberviscut en quauqui endrets, espciaument en Malhòrca a on en 2004 siguec declarada ben culturau immateriau d'interès nacionau des Balears peth Conselh de Malhòrca.